Découvrez aux alentours

Le sentier d'interprétation des Grandes Fontaines (Bléré) – 2.3km

Découvrez les richesses et l'histoire des Pelouses de Bléré, espace naturel sensible, grâce à sept stations avec des panneaux explicatifs.





Le sentier d'interprétation des bords du Cher (Athée-sur-Cher) – 3.5km



Entre l'ancien port de Chandon et le barrage de Nitray (toujours en fonctionnement !), promenez-vous et découvrez l'histoire du Cher canalisé ainsi que les hommes et les bateaux qui y sont liés. Vous trouverez, sur votre chemin, deux kiosques d'interprétation ainsi qu'une maquette expliquant le fonctionnement du barrage à aiguilles!



Des plaquettes dédiées à ces sentiers sont disponibles à l'Office de Tourisme.

Infos techniques

GPS DÉPART 47°19′14.388″N 0°54′56.079″E DÉNIVELÉ 92 M

Office de Tourisme Autour de Chenonceaux Vallée du Cher

8 rue J-J Rousseau - 37150 Bléré 1 rue de Bretonneau - 37150 Chenonceaux Tél : 02 47 23 94 45 contact@autourdechenonceaux.fr www.autourdechenonceaux.fr





Autour de Chenonceaux Bléré-Val de Cher 300 km de sentiers pour tous

Charte du randonneur

Aime et respecte la nature. Écoute-la, ne la souille pas, ne la détruis pas. Reste sur le sentier et sois discret. Ne piétine ni cultures, ni sous-bois. Ne fume pas en forêt, n'y allume aucun feu. N'effraie pas les animaux. Ne néglige pas les contacts humains. Respecte et connais ce monde rural qui t'accueille.

Cet équipement est financé par la Communauté de communes Autour de Chenonceaux Bléré-Val de Cher et subventionné par le Conseil Départemental dans le cadre du Plan Départemental des itinéraires de Promenade et de Randonnée.



Signalez-nous tout problème grâce au dispositif suric@te



Retrouvez toute l'offre de randonnée du territoire sur le site de la communauté de communes rubrique Sortir/Découvrir.

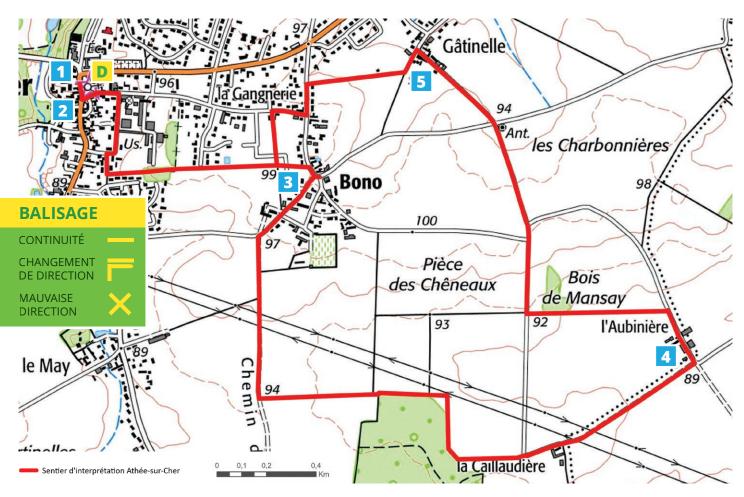








SENTIER **DÉCOUVERTE** EN TOURAINE



Le 1er septembre 1939, l'Allemagne nazie envahit la Pologne, déclenchant ainsi la Seconde Guerre mondiale. En réaction, la France et le Royaume-Uni déclarent la guerre à l'Allemagne. Après quelques mois d'une guerre dite «drôle de guerre», la France capitule en juin 1940. Le territoire est alors partagé : le nord et l'ouest du pays sont placés sous occupation allemande, tandis que le sud reste sous l'autorité du maréchal Pétain, qui s'engage dans une politique de collaboration avec l'Allemagne nazie.

La ligne de démarcation matérialise cette division. Véritable frontière intérieure, elle coupe la France en deux et rend tout déplacement d'une zone à l'autre soumis à un strict contrôle administratif : un laissez-passer, appelé Ausweis, est nécessaire pour franchir les nombreux points de contrôle. Dans la région, la ligne de démarcation longe le Cher et traverse même le château de Chenonceau, dont l'entrée principale se trouvait en zone occupée, tandis que ses jardins s'étendaient en zone non-occupée.

À Athée-sur-Cher, cette frontière a profondément marqué le quotidien des habitants. Le sentier d'interprétation de la ligne de démarcation que vous allez découvrir aujourd'hui invite les visiteurs à redécouvrir cette page méconnue de l'histoire locale. Il retrace les

réalités vécues durant ces années d'occupation : les contrôles, les privations, mais aussi les réseaux de passeurs, qui, au péril de leur vie, aidaient clandestinement les fugitifs à franchir la ligne.

D 1 POINT DE DEPART - L'ÉGLISE SAINT-ROMAIN

Vivre sous l'Occupation : l'heure du choix

L'arrivée de l'armée allemande bouleverse la vie quotidienne des habitants du village. Les pénuries alimentaires sont omniprésentes et le rationnement devient la norme. Face à cette nouvelle vie, les comportements divergent. Certains Français collaborent avec l'ennemi, par opportunisme ou conviction, mais d'autres entrent en résistance et mènent des actions clandestines pour lutter contre l'occupant et préparer la libération. C'est le cas de l'Abbé Lacour, qui a caché des centaines de candidats au passage dans le grenier du presbytère et parfois dans le clocher de l'église.

2 FACE À L'ÉCOLE GERMAINE RENAULD

L'école sous l'Occupation

Au début de la guerre, de nombreux enseignants sont mobilisés, faits prisonniers ou révoqués. Certaines écoles sont réquisitionnées

par l'armée allemande, d'autres endommagées par les bombardements. Le quotidien des élèves est aussi bouleversé. En été, ils sont parfois rappelés pour aider aux récoltes, notamment ramasser les doryphores qui attaquent les pommes de terre. Le nom de cet insecte va même devenir le surnom des Allemands ! À Athée-sur-Cher, l'institutrice Germaine Renauld, militante communiste et opposée à l'Occupation, fut arrêtée en pleine classe devant ses élèves.

3 AU CROISEMENT DE LA RUE DES VIGNES

Empruntez maintenant la rue de l'Eglise, puis la rue de la Gangnerie et tournez sur la droite, rue du Levant. Continuez en empruntant le chemin et arrivez jusqu'au croisement de la rue des Vignes.

Passer la ligne de démarcation

Nombreux sont ceux qui cherchent à fuir la zone occupée pour rejoindre la zone libre, souvent par peur des Allemands, des bombardements ou pour retrouver des proches. Certains sont des prisonniers évadés, notamment du camp d'Amboise. À partir de 1942, ce sont aussi des Juifs traqués par l'occupant qui tentent de fuir. Le passage se fait à pied ou à vélo, seul ou avec l'aide de passeurs, comme Victor Besnard. Mais franchir la ligne est dangereux : les patrouilles allemandes veillent et les contrôles sont fréquents.

4 L'AUBINIÈRE

Empruntez la rue du Pré Jarry et traversez Bono, puis prenez le chemin blanc sur la gauche. Continuez sur ce chemin jusqu'à arriver à l'Aubinière.

Être passeur au péril de sa vie

Les frères Marteau ont fait partie des passeurs du village, aidant ceux qui fuyaient la zone occupée à traverser la ligne de démarcation pour rejoindre la zone libre. Certains n'agissent qu'occasionnellement, d'autres s'organisent en réseaux et font passer des milliers de personnes. Discrétion, prudence et observation sont indispensables : il faut connaître les horaires des patrouilles et éviter tout soupçon. Être passeur, c'est risquer sa liberté. mais aussi sa vie.

5 GATINELLE

Traversez la ferme de l'Aubinière, puis prenez le chemin sur votre gauche, puis sur la droite, en suivant le balisage. Arrivé rue des Bournais, le dernier panneau est sur votre droite.

Transmettre les souvenirs

Au début des années 2000, ceux qui ont vécu leur enfance sous l'Occupation racontent leur quotidien, marqué par les restrictions et les pénuries.

Actuellement, vous vous trouvez face à l'ancienne maison de Rémy Davaine, un lieu symbolique qui rappelle la nécessité de transmettre ces souvenirs pour que les générations actuelles et futures comprennent ce qu'a été la vie sous l'Occupation. Ces récits et ces lieux permettent de faire vivre la mémoire de ceux qui ont traversé ces épreuves. Se souvenir, c'est préserver la liberté en comprenant ce qu'elle a coûté.